

Docte, Insigne
et Gourmande
Confrérie des
« Tastes-Andouilles »
du Val-d'Ajol (Vosges)



MUSEE NATIONAL
DE L'ANDOUILLE

Le Conseil magistral de la Confrérie des Tastes-Andouilles,
- après avoir pris connaissance avec émotion et stupeur de l'article publié par l'Est Républicain dans ses rubriques Fougerolles et Le Val d'Ajol en date du 16 mars 1966, article concernant le nom, l'origine et la propriété du Gandoyau,
- après avoir recueilli les témoignages des Anciens ajolais, des maîtres-charcutiers et des membres les plus éminents de la Confrérie,
- Rappele :

- que depuis des générations et dans les siècles des siècles - le Gandoyau ajolais ainsi dénommé et orthographié n'a jamais été affreusement utilisé que par les fines fourchettes des connaisseurs et semble-t-il, par la langue de voisins contois affligés d'un regrettable défaut de prononciation (d'où ce traînant "GANDESUILLOT"),
- que la propriété de l'un n'enlève rien à celle de l'autre,
- que le Val d'Ajol revendique hautement depuis le XV^e siècle, trois espèces d'andouilles (sans compter les autres) : l'andouille, le Gandoyau et le Boué-Culô.

La Confrérie ajoute qu'elle est prête à défendre "UNGUIBUS et BOSTRO" les propriétés du Val d'Ajol, et que si une campagne tendant à l'en dépouiller injustement s'instaurait, elle demanderait des comptes (et ouvrirait ses dossiers) pour faire connaître le nombre exact de cerises ajolaises entrant dans la fabrication du fameux kirsch de Fougerolles.

Enfin quoique sans rancune, la Confrérie provoque au duel à armes courtoises (fourchette et GANDOYAU) ses amis et voisins, les Fougerons - On règlera ça le lundi 20 Février 1967, sur tout le champ de la Foire aux Andouilles - qu'on se le dise .

signé : pour le Conseil Magistral,
- Le Grand Dépendeur,
- Les Dépendeurs Plénipotentiaires
- Les Conservateurs du Musée,
- et pour ampliation, le Chancelier Héraut.

Le Grand Dépendeur

Le Chancelier Héraut

Le Dépendeur
Plénipotentiaire

Le Conservateur

Blanc

A. Nagel

Herzog

Herzog



"VENDRE"
S/E/66

L'ANDOUILLE DU VAL-D'AJOL

et la promotion des ventes

PAR RENE CASAL

Sur la route de Paris à Besançon, où j'allais faire une conférence, j'entendis sur ma radio de bord, à Europe N° 1, une émission où il était question de l'andouille du Val-d'Ajol, petit village vosgien. Une bouchère dit comment se fabriquait l'andouille locale, le maire exposa les ressources touristiques de sa commune — à l'andouille s'ajoutent les ruisseaux à truite et des sites pittoresques —, enfin un journaliste fit l'historique de l'andouille du Val-d'Ajol.

Amateur de bonne chère, je me promis de faire un détour par Le Val-d'Ajol le lendemain, après ma conférence, avant de rentrer à Paris.

Bien faire et le faire savoir.

La publicité n'est pas seulement au service des sociétés : la publicité sert à « vendre » l'Angleterre, l'Italie ou les Etats-Unis aux touristes potentiels ; elle sert à « vendre » aux électeurs américains (et aux électeurs français

rope N° 1 ? Non certainement. A quoi sert de fabriquer de l'andouille (et de l'excellente andouille : un beau spécimen est en train de cuire dans ma cuisine pendant que j'écris ces 11 lignes...) si personne ne sait que vous en fabriquez ?

Publicité et promotion de ventes pour l'andouille du Val-d'Ajol.

J'arrivai en vue du charmant petit village du Val-d'Ajol le samedi 3 mars vers treize heures.

1^o Aucun panneau d'aucune sorte n'annonçait, à l'entrée du village, que l'on arrive au pays de l'andouille.

2^o Etant déjà au courant, je roulai lentement en entrant, regardant plus particulièrement les boutiques de bouchers. J'en vis deux. Aucune ne possédait un panneau quelconque, une banderole, une affiche annonçant au passant que là on vendait de la bonne andouille du Val-d'Ajol, spécialité

aurait pu passer pour de l'andouille. Ayant retenu parfaitement l'émission, je me rendis compte que l'on me servait de la saucisse fumée, également fabriquée au Val-d'Ajol.

4^o Une heure plus tard me voici à la mairie. J'y fus fort aimablement reçu par l'adjoint, M. Herzog, industriel dans le textile. Il m'avoua qu'il était difficile d'obtenir une participation active



Revêtus de la "blando", le sous-préfet (à gauche) et le maire célèbrent l'andouille du Val-d'Ajol. (Photo L. Durpt.)